

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 8

Artikel: Le petit jeu des devises...
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226557>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une histoire authentique d'« habit clandestin » !

C'est une toute crouille, celle-là. Il faut que je vous la raconte pendant que je la tiens !

Oh ! il n'y a pas si longtemps que ça s'est passé.

Le Victor — un de ces innombrables Meylan de la Vallée — voulait s'acheter un nouvel habit. Un événement pour lui. Et comme il avait entendu dire que de l'autre côté de la frontière, les habits étaient pour rien, il ne fait ni une ni deux, il t'attrape le dénommé Belet, douanier de par Genf, un copain de service qui était justement venu passer le dimanche au Pont...

— Eh bien ! que lui dit Belet, il te faut faire comme-ci, comme-ça... mais à tes risques et périls...

Bon ! Et voilà mon Meylan en route pour Genève. Il passe la frontière crânement et s'achète un beau complet trois pièces qui lui allait, ma foi, rudement sur mesure pour de la confection.

Il reprend le train, son habit clandestin bien emballé dans un carton et son carton sous le bras...

A l'approche de la douane, il se glisse dans les W.-C., et là, se déshabille en deux temps trois mouvements, fait un torchon des vieilles frusques qu'il avait sur lui et hop ! loin, par la portière.

Il déficelle son paquet d'un coup de couteau militaire et cherche le pantalon...

Point de pantalon, rien qu'un veston et un gilet !

— La douane, tout le monde descend !

Mon Victor, habillé du dimanche, mais en pantet, passe la tête par la fenêtre des W.-C. et on l'entend qui hurle...

— Douanier, douanier, appelez-voir votre collègue Belet ?

— Belet ? Belet ?... Il n'est pas là, il a congé...

— Moi je vous dis qu'il doit être là, rehurle mon Victor.

— Ah ! mais, Ah ! mais, que fait le douanier, que f... vous dans les W.-C. ? Attendez-voir un peu, mon gaillard...

Et le voilà qui monte dans le wagon, tape à la porte des toilettes et la tête de Victor apparaît, qui lui dit tout doux :

— Dites, appelez-moi Belet, c'est un copain de service... un...

— Rien de ça, vous allez descendre comme les autres... à la fouille !

Et joignant le geste à la parole, le douanier attrape mon Meylan par le bras et le sort dans le couloir...

Tableau !

Les douaniers, bons princes, ne le salèrent pas trop et lui prêtèrent même une paire de pantalons pour rentrer...

Et c'est ainsi que l'on vit débarquer au Pont, un Combi tout de neuf habillé par le haut et portant, par le bas, un vieux pantalon de gabelou...

A douanier, douanier et demi !

ims.

* * *

Le petit jeu des devises...

Qui le jouera avec nous ?

Il n'est pas difficile... On choisit une profession et l'on met en face la devise ou le proverbe qui paraît le mieux en faire ressortir le côté humoristique.

Exemple :

Receveur : Un pour tous... tous pour un !

Pharmacien : Vis... ta mine !

Amoureux : Cœur... à tout !

Médecin : O ! mort je te salue ou qui ne peut, ne peut !

Envoyez-nous en !



Les collectionneurs ont intérêt à se mettre en relation avec une maison vaudoise de confiance, fondée en 1910

Ed. S. ESTOPPEY

9, Pl. St-François 1 AUSANNE

Paie de bons prix pour anciens timbres de 1810-1860